Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [94] (2006)
Heft: 1503

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Apprenez-moi à danser, à courir plus loin, à rêver plus haut.»

MÉAS PECH-MÉTRAL

Méas Pech-Métral
Cambodge, je me souviens
HB, 2006/168 pages / Fr. 29.10
Cambodge, mon pays, ma douleur
HB, 2006/215 pages / Fr. 34.80 /

Méas Pech-Métral est née au Cambodge, dans un petit village. A 9 ans, sa vie bascule: elle est emmenée dans un camp de travail des Khmers rouges, où elle subit un véritable enfer. Elle restera plusieurs années séparée de sa famille, ne sachant jamais si elle sera vivante le lendemain. Après avoir enfin retrouvé sa mère, elle quittera le Cambodge en fuyant par la Thaïlande. Miraculeusement rescapée, elle a su conserver son âme, son amour pour la vie, la nature.

Méas est l'incarnation même de ce qui est plus grand que l'humanité, la force de vie. Elle veut lutter contre l'oubli, contre l'indifférence fatale qui assassinent tout autant que les soldats génocidaires. Ses livres soulèvent les consciences, rappellent aux nanti-e-s, aux protégé-e-s que nous sommes combien de souffrances d'autres doivent payer pour être simplement libres.

Son cheminement est exemplaire: à son arrivée en France, à 18 ans, elle apprend le français et ne cessera de continuer à lire et écrire cette langue d'adoption. Sans cesse la taraude le souvenir de son pays. «*C'est quand même incroyable d'être née cambodgienne et de ne rien connaître de ce qui existe dans son propre pays. C'est alors qu'a commencé à germer ma longue question sur l'humanité et l'absurdité des hommes. Je n'en parle à personne, mais quelque chose au fond de ma poitrine est en train de se révolter.*» Elle commence à écrire. Douze cahiers en cambodgien, écrits à la main. Puis la traduction en français, écrite en rouge sous le texte cambodgien. Ensuite, recopier le texte français dans huit nouveaux cahiers. Et finalement la transcription dactylographiée.

Aujourd'hui, Méas a construit sa vie, elle est mariée, a deux enfants. Elle n'oublie pas son passé. Elle est retournée au Cambodge, a pleuré, submergée de chagrin à la vue de la misère, de la détresse de son peuple. Mais elle veut résister à sa manière, en écrivant, en dénonçant de sa plume poétique et engagée, en racontant avec une simplicité émouvante sa vie de réfugiée qui s'ouvre à un autre monde.

Je voudrais savoir,
Je voudrais comprendre,
Je voudrais apprendre,
Comme dans une école,
Apprenez-moi à danser,
A courir plus loin,
A rêver plus haut.

Annette Zimmermann

inédite
LIBRAIRIE

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com
lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00

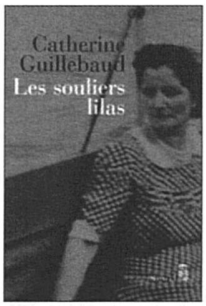
Nicolas Witkowski
Trop belles pour le Nobel: les femmes et la science
Seuil, 2005 / 260 pages / Fr. 36.70

Qui connaît Sophie Brahé, astronome au XVIe siècle? Elizabeth Thible, aérostière à la fin du XVIIIe? Ou encore Sophie Germain, mathématicienne née en 1776? C'est une galerie de portraits que nous propose Witkowski, portraits de ces femmes oubliées de la science, souvent marginalisées à leur époque comme elles le sont encore aujourd'hui. Si certaines ont pu réchapper à l'anonymat (Emilie du Châtelet, Clémence Royer, Ada Lovelace, Marie Curie), la plupart sont tombées dans l'oubli malgré des découvertes surprenantes.

Dans cet ouvrage, nous faisons la connaissance de la voyageuse autrichienne Ida Pfeiffer (1797-1858), à laquelle Jules Verne a fait quelques «emprunts» sans jamais la citer, de Sophie Kovalevskaïa (1850-1891), mathématicienne et militante féministe, qui a laissé son nom à un théorème sur les équations différentielles, de quelques égéries du prix Nobel de physique Erwin Schrödinger, et de bien d'autres encore. En tout, une vingtaine d'histoires de vie étonnantes, racontées de façon drôle souvent, émouvante toujours. Il y a même une Genevoise dans ce panthéon des femmes de science, Henriette d'Angeville, dite «la fiancée du Mont-Blanc», qui en fit l'ascension en 1838. «*Mais Henriette ne visait pas l'exploit viril, seulement la fusion amoureuse avec sa montage*» précise Witkowski, qui ajoute qu'Henriette associa à son triomphe Marie Paradis, humble paysanne qui avait atteint le sommet trente ans avant elle.

Quand on sait combien le savoir savant a été interdit aux femmes, on reste bouche bée devant le courage et la ténacité de ces pionnières de l'ombre dans la science.

Martine Chaponnière



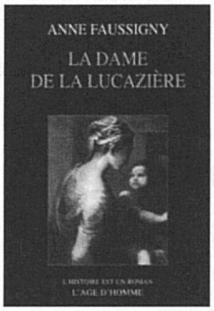
Catherine Guillebaud
Les souliers lilas
Seuil, 2006 / 164 pages / Fr. 26.90

Catherine Guillebaud retrace ici, le plus souvent en s'adressant à elle, la vie de sa grand-mère savoyarde. En tant que petite-fille, elle ne connaît bien sûr que par brides la biographie de Marie-Alphonsine, née au début du XXe siècle en haute montagne et qui vient de s'éteindre dans une maison de retraite à l'âge de 95 ans. L'auteure brode donc autour des épisodes connus, des récits de sa mère, de ses souvenirs d'enfance, des photos, et complète les lacunes au gré de son imagination. Sur sa démarche, elle écrit: «*Les lieux nous définissent. Ils nous survivent mais il arrive qu'ils se confondent avec les personnes, quelquefois seulement. Remontant le cours de ta vie, essayant tant bien que mal de récapituler ce qui t'a faite, cinq lieux me viennent à l'esprit, qui correspondent, chacun, à un moment très précis de ton chemin. C'est en y retournant que je te retrouverai peut-être. Le temps que tu y as passé est d'inégale importance, certains sont plus lumineux que d'autres, mais tous ont, je crois, quelque chose à dire de toi*».

C'est donc en retrouvant ces lieux que l'auteure tente de suivre le chemin de cette grand-mère étonnante de force et de détermination. Enfant intelligente élevée dans les dures conditions caractérisant la vie des familles paysannes de montagne, elle sera marquée par ces premières années et décidée à mener sa vie de femme autrement et ailleurs. Plus tard, mariée et mère de famille, elle sera fière de sa situation de patronne d'hôtel et mènera sa barque d'une main sûre et dure, avant de céder, en prenant de l'âge, une marche après l'autre, passant de l'hôtel au petit appartement, de l'appartement au studio protégé, du studio au home médicalisé, où elle décidera de se taire à jamais.

Voici un livre-souvenir que probablement beaucoup de femmes aimeraient pouvoir écrire pour faire revivre une aïeule aimée qui a marqué leur enfance. Catherine Guillebaud le fait avec talent et sensibilité; on ne peut que l'envier!

Françoise Summermatter Wunn



Anne Faussigny
La dame de la Lucazière
L'Age d'Homme, 2006 / 262 pages / Fr. 39.70

C'est à une palpitante galopade à travers la France de la Renaissance que nous convie l'auteure, au gré de sa plume allègre et vibrante. Sur fond de Réforme, de guerres de religions, d'intrigues à la cour des derniers Valois, la destinée tumultueuse de Catherine de Courtavel entrelace splendeurs et déchéances, douceur de vivre à l'ombre des manoirs angevins, marches forcées le long des champs de bataille, amours adolescentes, enfant clandestin, mariages, deuils, trahisons, supplice…

On ne peut que palpiter au rythme fou du cœur de cette belle et noble damoiselle qui jette aux orties son voile de nonnain, avant de croquer à belles dents les fruits de la volupté et les bonheurs maternels. L'héroïne nous touche et nous enchaîne, car elle incarne la femme éternelle, exaltée ou torturée par sa chair, par sa recherche spirituelle, par les fantasmes et les labyrinthes de son imaginaire. Entre cavalcades et sanglants combats, on perçoit l'écho du tendre chant de Ronsard, on admire les merveilles de l'art nouveau qui s'épanouit. Après ce fulgurant voyage initiatique, c'est en notre vertueuse cité calviniste que Catherine connaîtra les affres de son Golgotha.

Cette épopée est servie par une langue charnelle, truculente et haute en couleur qui restitue pour nous les foisonnements et l'exubérance de ce mystérieux XVIe siècle aux fanatismes vénéneux, qui devait marquer un tournant dans l'histoire de notre civilisation occidentale. Un ouvrage que l'on dévore d'un trait, avec avidité, sans descendre de cheval, tant nous fascine ce pèlerinage vers un passé violent et passionné, dont le parfum évoque en nous des réminiscences enfouies.

Monique Ferrero

RESPONSABLES DE RÉDACTION
ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

à retouner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève

Nom
Prénom
Adresse
NAP Localité
Tél e-mail
Date
Signature